

Par Ida Maria Smentek

Traduction Sarah Bogatay

Photos: Gregor H. Lersch et Bayerische Schlösserverwaltung, Landshut, Burg Trausnitz



1 000 ans d'histoire, plus de 70 000 visiteurs, 800 œuvres exposées prêtées pour l'occasion par 200 collectionneurs et musées du monde entier, le tout réparti sur une surface de 3 000 m² : Rien qu'en terme de nombre, l'exposition « Porte à Porte » qui s'est tenue du 23.09.11 au 9.01.12 au Martin-Gropius-Bau à Berlin peut être qualifiée de projet gigantesque.

Mais l'impact du projet, du point de vue de sa dimension politique, ne doit pas être sous-estimé. Vingt ans après la signature du traité de bon voisinage entre l'Allemagne et la Pologne, « Porte à Porte » a été conçue conjointement par le Palais Royal de Varsovie et le Martin-Gropius-Bau à l'occasion de la présidence polonaise de l'Union Européenne. L'implication de Bronisław

Komorowski et Christian Wulff, les présidents des deux pays, comme éminents mécènes, a catalysé à elle seule toutes les attentes sur les répercussions de l'exposition. Ce qui a été initié sous l'ère Merkozy en faveur des relations de voisinage sur le plan franco-allemand, doit désormais être entrepris à l'égard du troisième membre du triangle de Weimar.

Mais les séquelles de l'histoire récente sont encore fortes et les cent dernières années semblent constituer l'essentiel des relations entre l'Allemagne et la Pologne. Pour parvenir à changer cela, il a fallu et faut avant tout informer chacun des voisins, de part et d'autre de l'Oder, sur les coutumes de l'autre. Selon Gereon Sievernich, directeur du Martin-Gropius-Bau, il incombait à « Porte à Porte » d'avoir une fonction pédagogique centrale. De Saint Adalbert au positionnement de la Pologne et de l'Allemagne dans l'union Européenne, dans dix neuf salles et vingt deux chapitres, les relations instables entre les deux pays étaient illustrées par diverses productions littéraires, artistiques et scientifiques mais aussi par de nombreux actes et documents authentiques. On pouvait observer des reproductions de Saint Hedwig, des livres de l'astronome Copernic, le mariage de Landshut, des gravures rares de Veit Stoß, des scènes de salon du XIXème siècle, des témoignages de l'ordre teutonique, mais également des œuvres d'artistes contemporaines qui se penchent sur le passé récent des deux pays. Et l'on s'apercevait, en tant que visiteurs allemands, qu'on avait dû s'endormir bien des fois en cours d'histoire.

la particularité du concept de « Porte à Porte » résidait dans le fait que, le regard porté sur ce millénaire d'histoire commune ne provenait pas du savoir prodigué par les livres d'histoire allemands, mais du point de vue adopté : celui des voisins de l'Est. Ce changement de perspective a apporté une expérience culturelle et scientifique très enrichissante. Des événements tels que la bataille de Grunwald ou le prosternement du futur Duc de Prusse face au Roi Sigismond Ier de Pologne sont des récits majeurs de l'histoire de Pologne et un élément essentiel de l'identité polonaise. Ces événements jouent cependant un rôle mineur dans la mémoire allemande.

Ce n'est donc pas uniquement les multiples pièces exposées qui ont révélé les blessures non cicatrisées, laissées par la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide, et leur influence sur la connaissance réciproque des deux pays. Les commentaires des visiteurs attentifs, laissés

dans le livre d'or du Martin-Gropius-Bau, ont contribué, eux aussi, à lever les zones d'ombre qui planaient sur cette sombre époque de l'histoire. « En tant que participant de la Seconde Guerre mondiale, je vous remercie pour cette nouvelle perspective », a écrit un visiteur, en énonçant tout haut ce que beaucoup d'autres avaient sûrement sur le cœur. Mais l'exposition met aussi en évidence, par de nombreuses références aux liens familiaux au sein des dynasties régnantes, aux artistes et scientifiques binationaux, au réseau européen d'avant-garde et à la solidarité des artistes allemands vis-à-vis du mouvement Solidarność polonais, le fait que cet antagonisme ne constitue pas à lui seul l'essence des relations entre les deux pays. « Porte à Porte » parvient à transmettre au visiteur, grâce à de nombreux exemples, que les deux pays ont également cultivé des relations diverses et très fructueuses. C'est définitivement une autre réussite du projet.

L'orientation binationale de l'exposition ne se manifeste pas uniquement dans le choix du thème et des œuvres exposées, mais s'étend sur le plan organisationnel de « Porte à Porte » : sous tous ses aspects, l'exposition est une coopération germano-polonaise. L'idée du projet comme de la conception artistique provient de la curatrice en chef Anda Rottenberg, ancienne directrice du programme du musée d'art moderne de Varsovie. A ses côtés, un groupe de travail polonais et allemand à Varsovie et à Berlin étaient en charge de la réalisation. Six scientifiques, représentants respectivement les deux pays, ont formé un conseil consultatif et ont accompagné sur le fond les préparatifs de l'exposition.



[REDACTED]